

SOIREE TRADUCTION DES TEXTES ARAMEENS ANCIENS

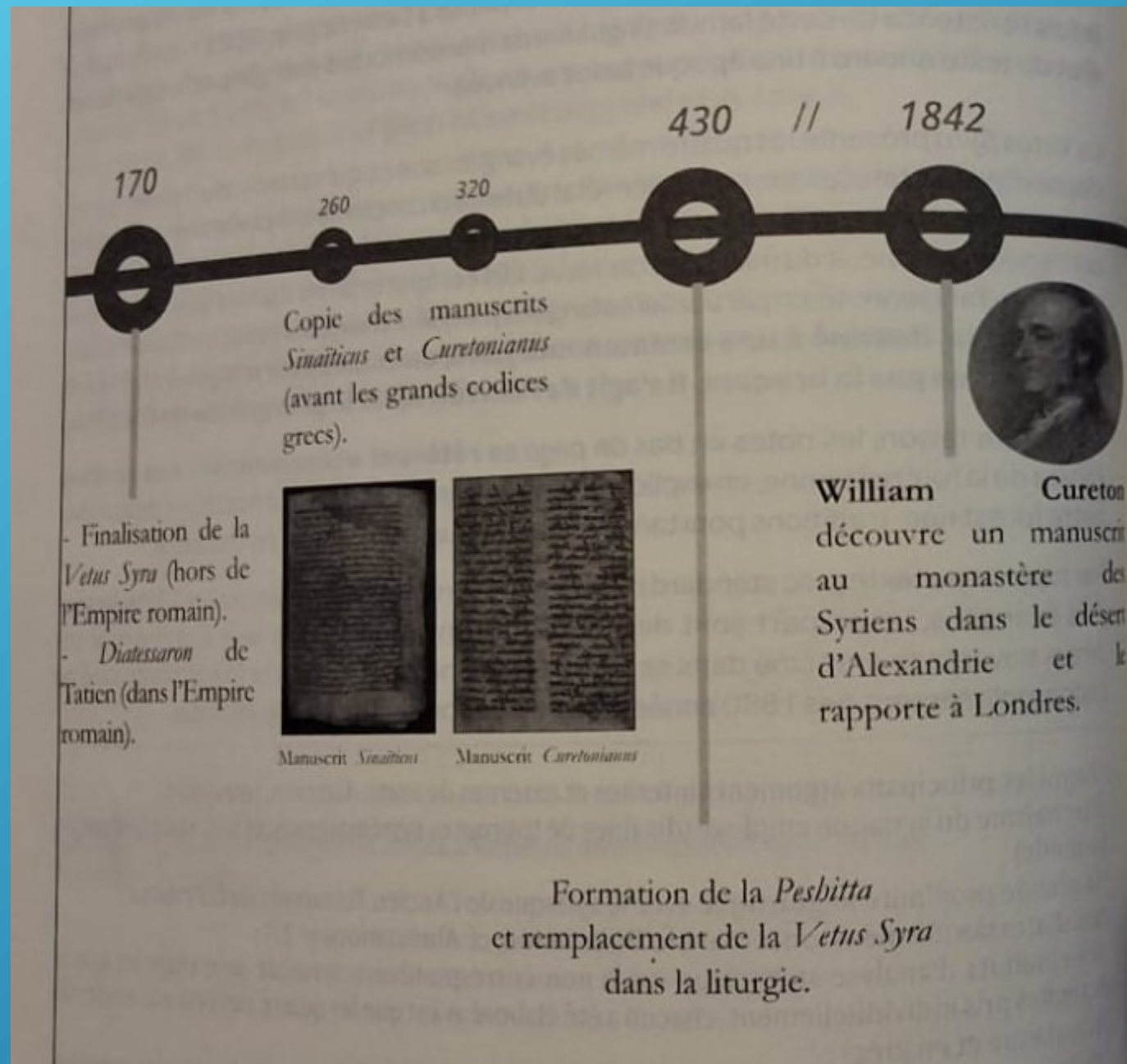
Avec Michel Riviera

Avertissement

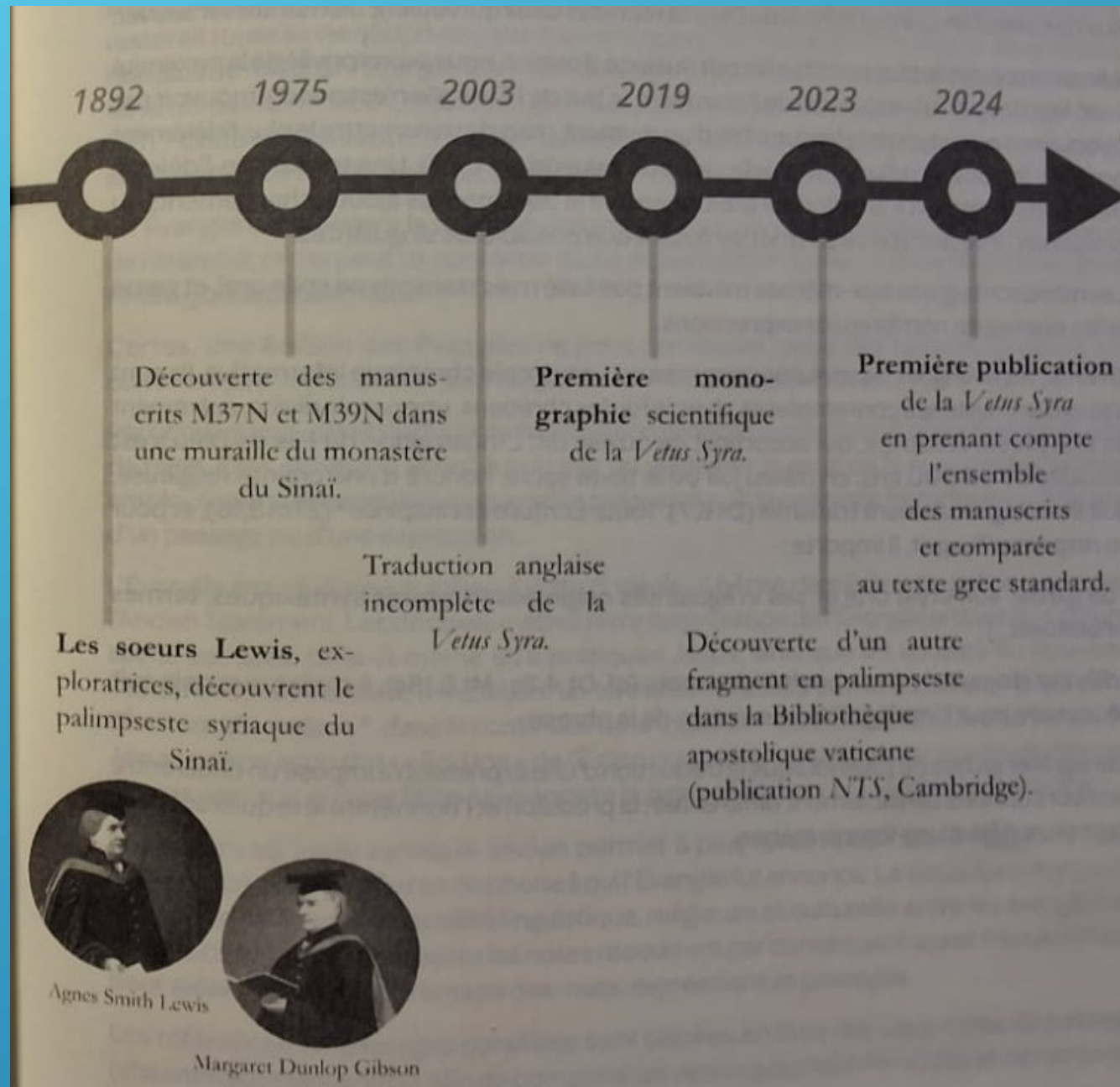
Ce travail de traduction à partir des anciens textes araméens ne remets pas en cause la validité des traductions basées sur le texte grec et encore moins les doctrines chrétiennes fondamentales car ces dernières sont basées sur de nombreux versets.

Il s'agit plutôt de mieux comprendre certains versets qui, effectivement, nécessitent d'un peu plus d'éclairage.

VERSIONS SYRIAQUES DES EVANGILES



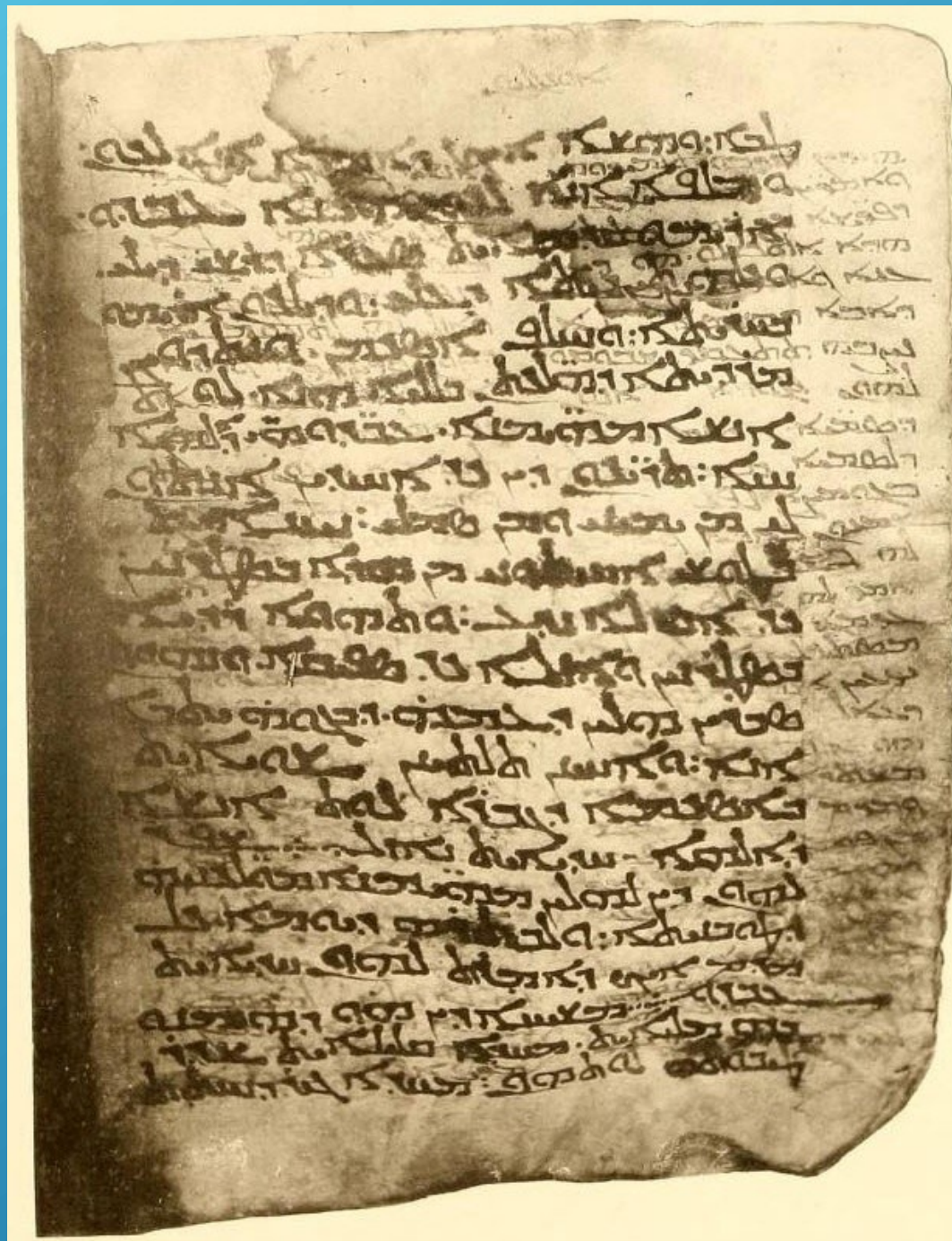
VERSIONS SYRIAQUES DES EVANGILES



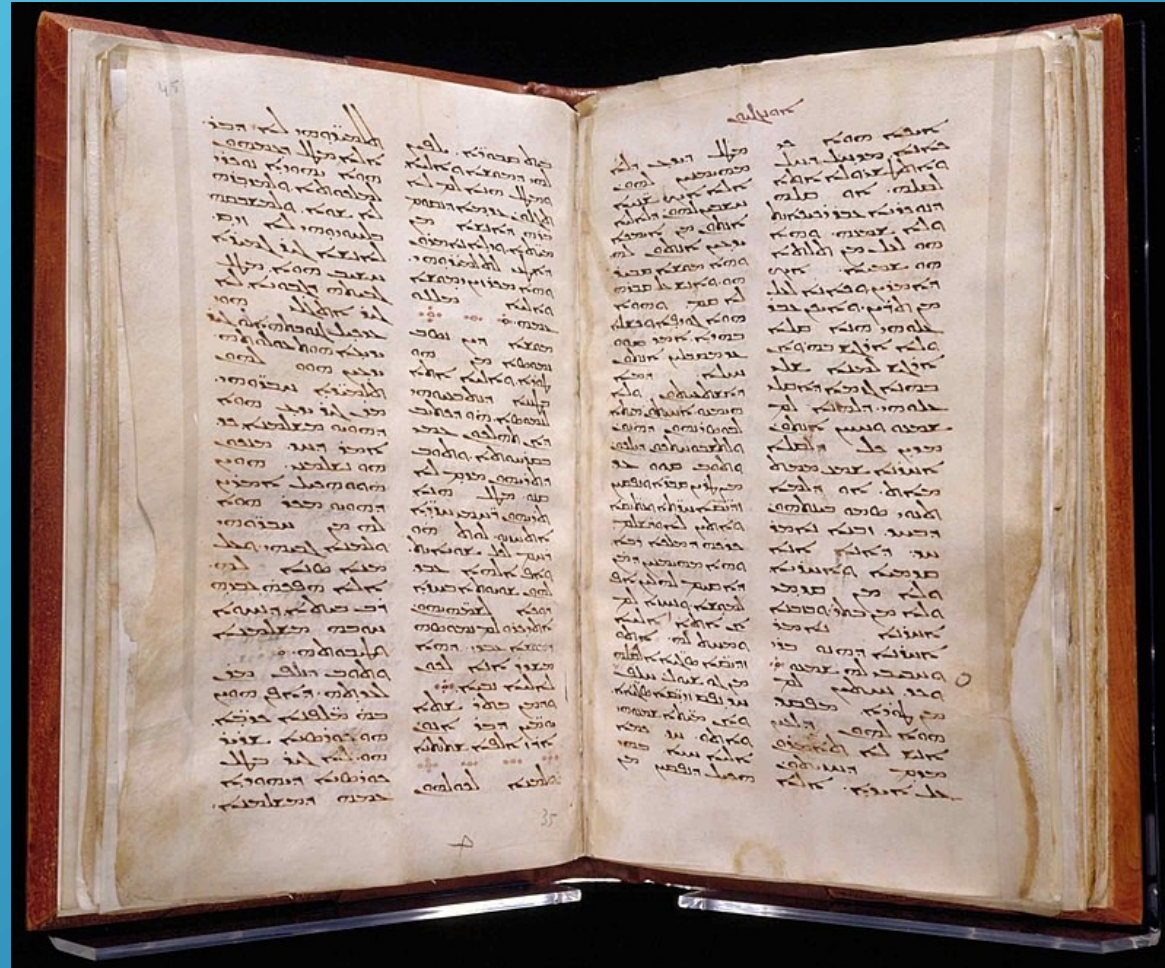
Vieille
syriaque
(Vetus
Syr)

Finie en 170

La plus
ancienne



Diatessaron de Tatien vers 170



Le **Diatessaron**, littéralement « à travers quatre », est une harmonie des Évangiles écrite en syriaque vers l'an 170 de notre ère. Il est aussi connu sous le nom *Evangelion Damhalte* ^[4] ܕܡܚܠܬܐ ܕܝܚܝܫܬܐ

La date de rédaction des Evangiles

Le Diatessaron présente un grand intérêt pour nous aujourd'hui. Pourquoi ? Parce qu'au XIXe siècle, des biblistes ont prétendu que les Évangiles n'avaient pas été écrits avant le IIe siècle, entre 130 et 170, et qu'ils ne pouvaient donc pas être d'authentiques récits de la vie de Jésus. Cependant, des fragments anciens du Diatessaron, mis au jour depuis, ont prouvé que les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean étaient déjà largement diffusés au milieu du IIe siècle. Ils devaient donc avoir été rédigés plus tôt.

Par ailleurs, lorsqu'il a composé le Diatessaron, Tatien s'est appuyé principalement sur les quatre Évangiles araméens et non sur les Évangiles grecs

Redécouvrez l'Évangile de Matthieu à travers ses racines hébraïques et araméennes. Si nous voulons véritablement comprendre le message de Yeshoua tel qu'il l'a enseigné, nous ne pouvons nous limiter aux manuscrits grecs et à leurs interprétations modernes. Pour saisir pleinement son enseignement, il est essentiel de revenir aux langues et à la culture du premier siècle : l'hébreu et l'araméen. La traduction, vous invite à explorer l'Évangile de Matthieu sous un nouveau jour, en mettant en lumière les nuances du texte à travers les manuscrits hébraïques et araméens. Le véritable sens des mots et des figures de style propres à ces langues idiomatique. Le contexte culturel et historique du premier siècle. Des réponses aux prétendues contradictions du texte. Une ressource précieuse pour ceux qui souhaitent approfondir leur compréhension des paroles et des actes de Yéshoua à la lumière de ses origines juives. Traduire le Nouveau Testament à partir des langues syriaques est une tâche exigeante, qui nécessite non seulement une connaissance approfondie des textes anciens, mais aussi une sensibilité à leur profondeur spirituelle. Dans ce travail, mon objectif a été de rendre le message du Christ aussi vivant et fidèle que possible, en restant au plus proche des tournures idiomatiques de l'araméen, la langue dans laquelle il a enseigné.

1. Matthieu 1:16 – "Joseph, époux de Marie"

➤ Texte grec (Byzantin & Alexandrin) :

Ἰακώβ δὲ ἐγέννησεν τὸν Ἰωσήφ τὸν ἄνδρα Μαρίας, ἐξ ἧς ἐγεννήθη . »)

➤ Vetus Syra (syr-ⲥ, syr-ⲥ)

ⲕⲁⲓⲱⲃ ⲁⲟⲩⲗⲉⲃ ⲓⲱⲥⲉⲡ ⲓⲁⲃⲣⲁⲥ ⲉⲃ ⲙⲁⲣⲓⲁⲙ ⲉⲃ ⲙⲉⲛⲟⲥ ⲁⲟⲩⲗⲉⲃ ⲙⲉⲧⲣⲉⲁ ⲙⲥⲓⲱⲥⲁ

**yaqoub aouled lyousep gabrah de maryam de menoh aouled yešhou
de metqrea mšiyḥa**

**"Jacob engendra Joseph, à qui était fiancée la Vierge Marie, et de Marie naquit
Jésus, celui qu'on appelle le Messie."**

2 - Matthieu 5:3 :

« Heureux les pauvres en esprit car c'est à eux que revient le Royaume des Cieux »

➤ **Texte grec :** *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*

(« Heureux les pauvres en esprit car c'est à eux que revient le Royaume des Cieux »)

➤ **Vetus Syra (syr-c, syr-s) :** ܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܕܥܝܠܐ ܕܥܝܠܐ ܕܥܝܠܐ ܕܥܝܠܐ ܕܥܝܠܐ

Toubyoun l'miskia be'rouḥa d'dilōuhon hē malkoūtār d'shmāyā."

➤ **Traduction en français :**

"ils ont le Bienheureux les humbles par le souffle, car à eux appartient le royaume des dieux."

Le mot syriaque "**be'rouḥa**" (souffle, esprit) donne une nuance plus dynamique que le grec, où *πνεύματι* est souvent compris comme un état mental. Alors que le sens syriaque nous dit que ceux *qui ont un souffle humble*, c'est grâce à l'esprit de divin...

3. Matthieu 6:11

- **Texte grec :** *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον*
(« **Donne-nous aujourd’hui notre pain quotidien** »)
- **Vetus Syra :** ܐܪܬܐ ܕܡܚܝܐ ܕܥܡܪܐ hav lan larhma désouwnquanan
youmana.

مَدْلُ لِسْكَ دَهْهَنْهْ مَحْكُ

Traduction : *Donne-nous aujourd'hui notre pain de toujours*

→ Le mot grec ἐπιούσιον est rare et ambigu. La version syriaque semble insister sur une interprétation eschatologique du pain (peut-être lié à la manne céleste à jésus).

4. Matthieu 19:24 – "Chameau ou corde ?"

➤ **Texte grec :**

Εύκοπώτερόν ἐστὶν κάμηλον διὰ τρυμαλιᾶς ῥαφίδος διελθεῖν

(« Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille... »)

➤ **Vetus Syra :**

Il est plus facile à une corde (gamla) de passer par le trou d'une aiguille...

En syriaque, gam la signifie à la fois "chameau" et "corde épaisse". La lecture "corde" fait plus de sens dans le contexte.

5. Matthieu 27:46 – "Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"

➤ Texte grec :

Ἠλί, Ἠλί, λαμὰ σαβαχθανί;

(Transcription de l'araméen : *E li, E li, lama sabachthani ?*)

➤ Vetus Syra :

Mon Dieu, mon Dieu, pour cela je fus gardé (ou sanctifié).

→ Ici, la vieille syriaque suit une interprétation qui pourrait correspondre à une compréhension différente du verbe shbaq en araméen, pouvant signifier "laisser" au sens de "préserver" plutôt que d'"abandonner".

6 – Traduisons 2 Timothée 3, 16

De nombreuses traductions modernes laissent entendre que " toute écriture est inspirée par Dieu", selon 2 Timothée 3:16.

Cependant, le texte grec original dit : "*Pasa grafe theopneustos kai ophelimos*",

qui est un décalque de l'araméen : "כל כתב דברוחא אתכתב מותרנא הו ליולפנא ולכוונא ולתורצא ולמרדוּתא דבכאנוּתא"

(Translittération : "*Kol katav divoura etekateve motrenai hou liyoulphna valephvrana ouletorse valimratouta debakanouta*")

« Toute écriture écrite dans le Souffle est utile pour l'enseignement, pour la direction, pour la correction, et pour l'instruction dans la droiture »

Le terme "debakanouta" souligne ici l'utilité des écrits qui annoncent le salut en Jésus.

Ainsi, contrairement à l'interprétation courante, ce verset n'affirme pas que toute Écriture est inspirée. Certaines bonnes traductions reflètent ce sens plus précisément, comme celles de Vigouroux, la Vulgate latine, le Maître de Sacy, André Chouraqui, et d'autres encore.

Remarque importante

Ainsi, selon l'araméen : "Toute écriture qui vient du souffle (qui est inspirée...) est utile pour...". Effectivement, cela change de la traduction grecque classique : " toute écriture est inspirée afin que... ". Mais nous ne devons pas oublier que lorsque Paul a écrit ce verset la Bible n'existait pas !! Les textes étaient connus mais parmi d'autres... (apocryphes, etc...). Et on n'avait pas encore rassemblés ceux qui étaient reconnus comme inspirés pour former la Bible. Ainsi, il n'est pas étonnant que Paul ait dit : " Les textes inspirés sont utiles pour...". Ce sont donc ces textes inspirés qui, ensuite, ont été choisis pour former la Bible

7 - Jésus nommé Dieu ?

Dans la Peshitta (version syriaque du Nouveau Testament), Jésus est explicitement appelé MarYah (ܡܪܝܬܐ), un titre réservé à YHWH dans l'Ancien Testament. Voici cinq passages où cela se produit :

1. Philippiens 2:11

"Et toute langue confessera que Jésus-Christ est MarYah, à la gloire de Dieu le Père."

- **Ce passage applique à Jésus la prophétie d'Ésaïe 45:23, où ashem dit que" tout genou fléchira devant lui.**
- **Dans le texte grec, "Seigneur" (Κύριος) est utilisé, mais la Peshitta le traduit par MarYah, affirmant la divinité du Christ.**

2. Romains 10:9

"Si tu confesses de ta bouche que Jésus est MarYah, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé."

En grec, "Seigneur" (Κύριος) est utilisé, mais en syriaque, c'est MarYah. Yh-a est la forme courte du tétragramme sacré.YH-WH qui apparaît, montrant que Jésus est identifié à YHWH.

3. Actes 2:36

"Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié."

Dans la Peshitta, "Seigneur" est rendu par MarYah, ce qui souligne que Jésus est non seulement Messie, mais aussi Dieu.

4. Actes 9:17

"Ananias entra dans la maison, lui imposa les mains et dit : 'Saul, mon frère, le MarYah Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit.'"

Ici, Jésus est directement appelé MarYah, renforçant son identité divine.

5. 1 Corinthiens 12:3

"Personne ne peut dire que Jésus est MarYah, si ce n'est par le Saint-Esprit."

Ce passage montre que la reconnaissance de Jésus comme YHWH est une révélation spirituelle.

Conclusion

L'usage de MarYah pour Jésus dans la Peshitta est une preuve que les premiers chrétiens syriaques voyaient en lui la manifestation du Dieu d'Israël. Cela correspond parfaitement à votre projet de traduction, qui met en contraste le Dieu d'amour révélé en Jésus avec l'image plus sévère de l'Ancien Testament.